

DOSSIER DE PRESSE



L'aventure Champollion

DANS LE SECRET DES HIÉROGLYPHES

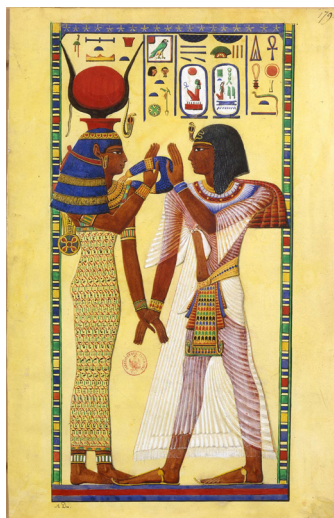
{BnF

Exposition
12 AVRIL - 24 JUILLET 2022

Illustration de Champollion, Louis Jean Joseph Dubois, Recueil des hiéroglyphes, collection des manuscrits autographes de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1823. | BnF - Département de la Communication

Sommaire

Communiqué de presse	3
Scénographie	5
Parcours de l'exposition	6
Repères biographiques	14
Catalogue de l'exposition	15
Autour de l'exposition	
Conférences, colloques, lectures	17
Visites et ateliers	19
Ressources numériques	20
Visuels disponibles pour la presse	21



Jean-François Champollion et Alexandre Duchesne. *Monuments de l'Égypte et de la Nubie : Séthi I^{er} et Hathor*
BnF, département des Manuscrits © BnF

L'aventure Champollion Dans le secret des hiéroglyphes

12 avril - 24 juillet 2022

BnF | François-Mitterrand, Galerie 2

Connaître les noms des pharaons bâtisseurs des pyramides d'Égypte, déchiffrer les livres des morts retrouvés dans les tombeaux, lire la littérature la plus ancienne et comprendre les colonnes de hiéroglyphes gravés sur les temples, voilà ce que Jean-François Champollion (1790-1832) offre au monde, quand, à peine âgé de 32 ans, il expose son interprétation lumineuse du système graphique des Égyptiens anciens. L'exposition que la BnF propose à l'occasion du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes conduit le visiteur dans les pas du célèbre savant, à la découverte des techniques d'hier et d'aujourd'hui pour la compréhension des langues et écritures perdues. Près de 350 pièces - manuscrits, estampes, photographies, papyrus, sculptures, sarcophages - issues des collections de la BnF et de prêts exceptionnels viendront initier le public à la « méthode Champollion » et redonner vie à une civilisation qui fascine encore aujourd'hui.

L'exposition met en lumière non seulement le père de l'égyptologie mais aussi l'homme que fut Champollion, son ardeur, son immense curiosité, son tempérament, comme ses qualités littéraires. La question du déchiffrement - et pas uniquement celui des hiéroglyphes égyptiens - est universelle. En ce sens, l'exposition montre l'actualité de la démarche du savant et son influence jusqu'à nos jours. L'exposition établit des ponts avec la recherche actuelle menée sur les langues oubliées ainsi qu'avec des œuvres contemporaines conservées à la BnF. S'adressant à tous les publics, elle offre un parcours spécifique destiné aux jeunes visiteurs et accessible au public mal voyant.

Manuscrits autographes de Champollion

La BnF conserve dans ses collections 88 volumes de notes et de dessins de la main de Champollion. Ces documents souvent inédits laissent entrevoir le génie, l'intuition, la personnalité et le travail encyclopédique de Champollion, qui œuvra à faire connaître la grandeur de cette Égypte tant admirée. Ces volumes constituent le cœur d'une exposition guidant le public au plus près du travail du déchiffreur et de la fabrique d'une science naissante : l'égyptologie. La Bibliothèque a joué un rôle majeur dans cette aventure, elle qui a conservé jusqu'au début du XX^e siècle l'un des plus importants fonds d'antiquités égyptiennes. Encore aujourd'hui, la quête savante de Champollion trouve des accents universels qui font écho aux collections de la BnF, lieu de toutes les paroles et du patrimoine écrit.

Un parcours thématique, guidé par la démarche du savant

Le parcours de l'exposition, en trois sections, s'inscrit dans les pas de Champollion.

La première interroge l'énigme des hiéroglyphes et la conquête de l'écriture. Lorsque Champollion entreprend son étude des hiéroglyphes, leur compréhension est perdue depuis plus de 1500 ans. S'appuyant sur des documents multilingues associant, telle la célèbre Pierre de Rosette, plusieurs langues pour un même texte, Champollion traduit, croise, compare et copie inlassablement des textes hiéroglyphiques afin de parvenir à établir une sorte de grammaire et de dictionnaire. Son but ultime est d'interpréter le sens des textes et de rendre vie à la civilisation qui les a produits.

La deuxième partie de l'exposition fait la lumière sur le processus de quête des textes, en s'intéressant au travail de terrain, à la collecte des écritures et des langues. Ainsi, le dessin, tel que le pratiquait Champollion, mais également la photographie, et aujourd'hui les techniques numériques apparaissent-ils au fil du parcours comme des outils indissociables de la découverte de langues méconnues.

Pour finir, l'exposition remet en perspective les enjeux de la transmission du savoir. La connaissance du système hiéroglyphique se diffuse à partir du XIX^e siècle par l'enseignement, les musées, l'imprégnation dans l'imaginaire collectif ou encore les arts. Autant de voies de diffusion qui illustrent l'importance d'une transmission à laquelle Champollion lui-même fut particulièrement attaché.

Des prêts exceptionnels

Les pièces exposées sont pour la majeure partie issues des fonds de la BnF : manuscrits, imprimés, estampes, photographies, peintures, papyrus, sculptures et monnaies. En regard de ces documents, des œuvres pharaoniques vues et étudiées par Champollion viennent illustrer son travail. À cet effet, le musée du Louvre et le museo Egizio de Turin ont consenti des prêts exceptionnels, contribuant à éclairer une civilisation de plus de trois millénaires dont les scribes n'ont cessé d'écrire l'histoire.

Exposition

L'aventure Champollion. Dans le secret des hiéroglyphes

12 avril - 24 juillet 2022

BnF | François-Mitterrand

Quai François-Mauriac - 75013 PARIS

Entrée Est

Du mardi au samedi 10h > 19h, dimanche 13h > 19h

Fermeture lundi et jours fériés

Entrée : 9 euros, tarif réduit 7euros. Gratuit avec le pass BnF lecture/culture

Commissariat

Vanessa Desclaux, BnF, département des Manuscrits

Hélène Virenque, BnF, département Littérature et art

Guillemette Andreu-Lanoë, directrice honoraire du département des Antiquités égyptiennes du Musée du Louvre

Publication - Éditions de la BnF



L'aventure Champollion. Dans le secret des hiéroglyphes

Catalogue de l'exposition, sous la direction de Guillemette Andreu-Lanoë, Vanessa Desclaux et Hélène Virenque

17 x 24 cm, broché, 256 pages, 130 images

Prix : 29 euros

Autour de l'exposition : des activités pour tous

Visites guidées, ateliers, dossier pédagogique, livret-jeu pour les visites en famille.

Programmation des ateliers à venir sur bnf.fr

Renseignements et réservations : 01 53 79 49 49 | visites@bnf.fr

En partenariat avec ARTE, Le Parisien week-end, La Croix, Connaissance des Arts et France Culture

Contacts presse

Isabelle Coilly, chargée de communication presse - isabelle.coilly@bnf.fr - 06 59 87 23 47

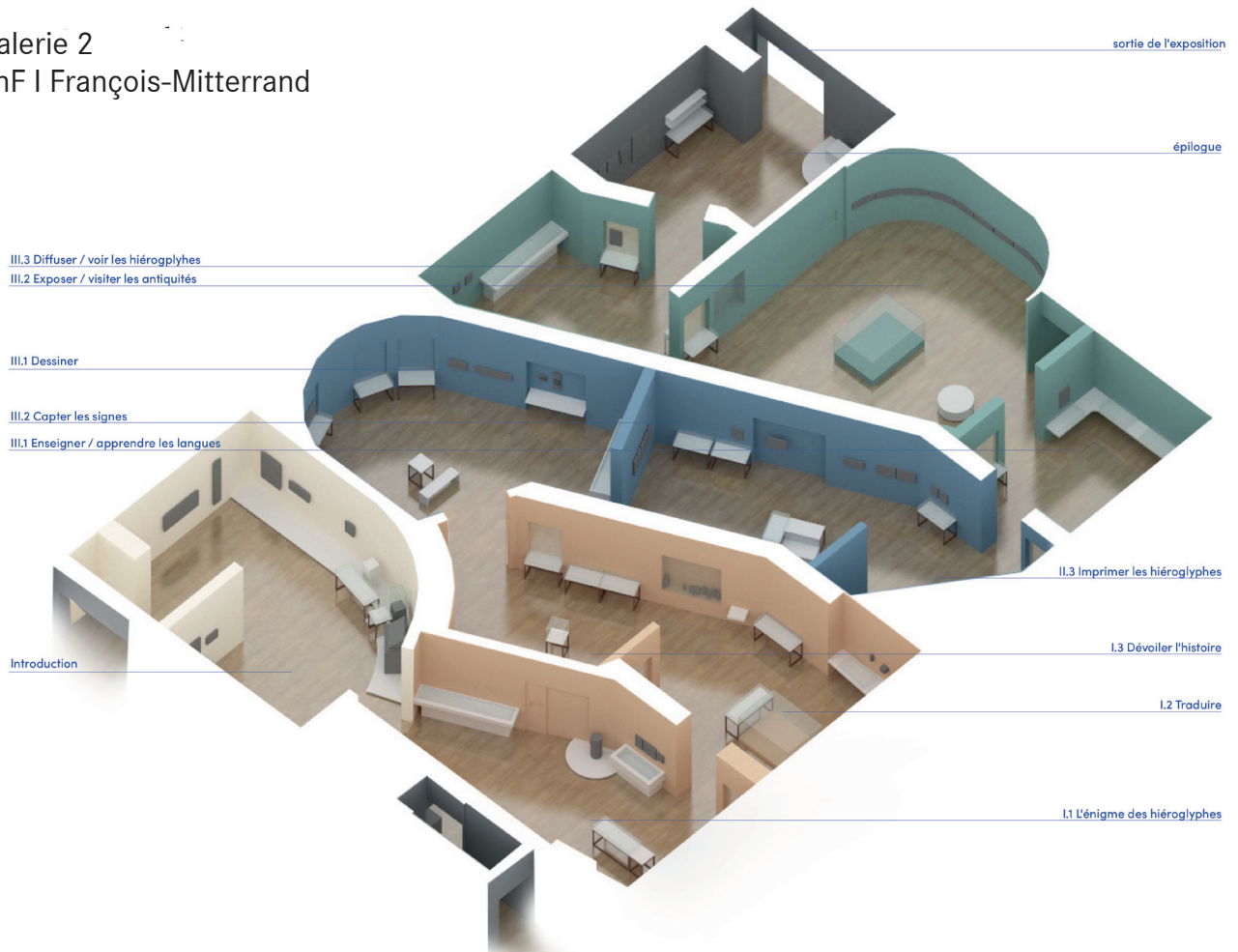
Élodie Vincent, cheffe du service de presse et des partenariats médias - elodie.vincent@bnf.fr
01 53 79 41 18

[#ExpoChampollionBnF](https://twitter.com/ExpoChampollionBnF)

www.bnf.fr

Scénographie

Galerie 2
BnF | François-Mitterrand



Studio Matters / Dévoitè

Partie I
I L'énigme des hiéroglyphes
I 1- Déchiffrer
I 2 - Traduire
I 3- Dévoiler l'histoire

Partie II
II - La quête des textes
II 1- Dessiner
II 2 - Capturer les signes
II 3 - Imprimer les hiéroglyphes

Partie III
III - La transmission d'un savoir
III 1 - Enseigner, apprendre les langues
III 2 - Exposer, visiter les antiquités
III 3 - Diffuser, voir les hiéroglyphes

Trois axes guident le visiteur dans le parcours scénographique :

- des espaces **ouverts**, qui aménagent **une visite intuitive**
- une alternance entre axes de vue et **moments immersifs**, par le placement stratégique des œuvres emblématiques
- Un parcours qui met en valeur les différents niveaux de lecture de l'exposition, en s'adressant au jeune public, et en ouvrant la réflexion vers les "Écritures d'ailleurs et d'aujourd'hui"

La scénographie et le graphisme de l'exposition ont été confiés à l'agence **Studio Matters**.

Parcours de l'exposition

INTRODUCTION



Portrait de Jean-François Champollion par Léon Cogniet. Coll. part. Photo Gaëlle Deleflie

À partir de 1809, l'Égypte commence à être mieux connue en France grâce à la publication des vingt-trois volumes de la *Description de l'Égypte*, œuvre monumentale due aux savants et dessinateurs que Bonaparte entraîna dans son expédition militaire au pays des pharaons (1798-1801) avec pour mission de recenser les mœurs, les paysages et les monuments de l'Égypte. Champollion s'empare de cette somme pour entamer ses travaux. C'est par ailleurs en 1799, à Rosette, non loin d'Alexandrie, que l'officier Bouchard découvre un fragment de stèle inscrit en trois écritures. Ce monument, nommé « Pierre de Rosette » est confisqué aux Français par les Anglais qui les battent à Canope. Mais les savants français avaient eu le temps d'en faire des estampages dont Champollion fit usage au cours de ses recherches.

C'est en 1822, alors qu'il est à peine âgé de 32 ans, que Jean-François Champollion publie la *Lettre à monsieur Dacier*, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, lui annonçant le déchiffrement de l'écriture égyptienne. La *Lettre* est une étroite collaboration avec son frère aîné, Jacques-Joseph, savant lui aussi, dont le rôle fut primordial dans le destin scientifique de Jean-François Champollion.

200 ans plus tard, la Bibliothèque nationale de France célèbre la découverte de Champollion tout autant que sa propre histoire. Car la Bibliothèque, sanctuaire du patrimoine écrit, fut de l'aventure, elle qui conservait alors la plus importante collection d'antiquités égyptiennes. Les 88 volumes de notes et de dessins qu'elle conserve et qui sont le cœur de l'exposition mènent intimement au travail du déchiffreur. On observe et comprend les techniques et les méthodes que Champollion emploie pour la collecte des textes, l'étude des objets et la diffusion des connaissances. On est souvent frappé par l'actualité de la démarche du savant et son influence jusqu'à aujourd'hui. Enfin, on devine un homme au tempérament ardent, habité par l'obsession de tout mettre en œuvre pour arriver à son but : rendre vie à une civilisation de plus de trois millénaires et à un peuple dont les scribes sont devenus silencieux depuis le IV^e siècle de notre ère.

L'ÉNIGME DES HIÉROGLYPHES

Le 24 août 394 est gravée la dernière inscription datée en hiéroglyphes sur la porte d'Hadrien, dans le temple de Philae. À la suite de la christianisation de l'Égypte, l'ancienne écriture désormais uniquement connue de quelques prêtres est abandonnée.

Dès l'Antiquité, les images égyptiennes se diffusent hors d'Égypte, adoptant une iconographie et un sens différents. Des auteurs grecs, latins et arabes considèrent les hiéroglyphes comme des symboles païens et magiques. Ainsi se forge la légende d'un code-rébus, proche d'une écriture universelle réservée à des initiés. Le mot hiéroglyphes apparaît à la Renaissance, transposition du terme *ιερογλυφικα* employé par l'auteur grec d'Alexandrie du V^e siècle, Horapollon.

Au XVII^e siècle, le jésuite Kircher établit la parenté du copte et de l'égyptien, grâce au savoir transmis par les manuscrits copto-arabes, et au milieu du XVIII^e siècle, l'abbé Barthélemy identifie plusieurs signes dont la boucle tressée servant à entourer les noms de pharaons, appelée plus tard cartouche. Cependant les théories fantaisistes subsistent, comme celle de la parenté avec le chinois reposant sur l'idée farfelue que la Chine est une ancienne colonie égyptienne. Il faut attendre la pierre de Rosette et la découverte de Champollion pour prouver que les hiéroglyphes écrivent véritablement une langue.

DÉCHIFFRER



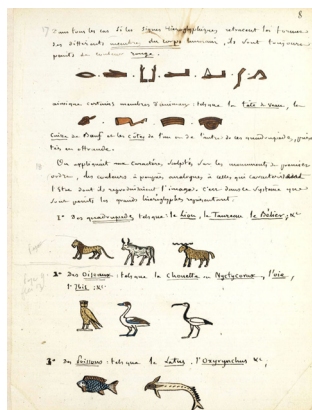
Jean-François Champollion.
Carnet de notes manuscrites. Copies d'inscriptions de momies.
BnF, département des Manuscrits ©BnF

Pour illustrer la fascination qu'exercent les images égyptiennes dès l'Antiquité, des documents originaux donnent à voir les différentes écritures et langues qui se succédèrent en Égypte et la diffusion de ces signes sur l'ensemble du bassin méditerranéen dès l'Antiquité. Des objets magiques, manuscrits arabes et publications témoignent de la réception et des tentatives de déchiffrement – souvent fantaisistes – de l'écriture hiéroglyphique depuis l'Antiquité jusqu'à la découverte de Champollion.

Focus : Différents systèmes d'écriture

On distingue plusieurs systèmes d'écriture, employés selon la fonction et le support prévus. Les hiéroglyphes, ces signes pictographiques dont on peut reconnaître ce qu'ils représentent (oiseaux, personnages etc...) sont réservés aux textes des monuments comme les temples. Les textes administratifs ou littéraires, que l'on trouve sur des papyrus, sont écrits en hiératique, simplification cursive des hiéroglyphes. Le démotique, encore plus cursif, succède au hiératique au VII^e siècle avant J.-C. Suite à la conquête du pays par Alexandre le Grand, le grec devient la langue officielle et administrative de l'Égypte. Il faut attendre le IV^e siècle avec l'arrivée du christianisme, pour que les Égyptiens écrivent progressivement le copte, dérivé de l'égyptien ancien avec un alphabet grec enrichi de sept lettres. Conquise par les Arabes en 642, l'Égypte parle et écrit alors l'arabe tandis que le copte reste la langue liturgique des Chrétiens.

TRADUIRE



Jean-François Champollion. *La Grammaire égyptienne* : manuscrit autographe.
BnF, département des Manuscrits
©BnF

Dès 1809, à l'âge de 19 ans, Champollion comprend que le copte est une forme tardive de l'égyptien ancien. « Je parle copte tout seul » écrit-il à son frère, pour se mettre dans la tête cet égyptien que l'on sait lire et prononcer. La comparaison entre les mots coptes et égyptiens lui permet d'identifier les sons et les sens des textes en hiéroglyphes. Il mise sur une parenté directe entre un mot copte qu'il connaît et un mot en hiéroglyphes dont l'idéogramme lui suggère le sens et qu'il prononce en s'appuyant sur le copte. Il sait ainsi nommer des éléments de la nature, des oiseaux, faire des tableaux et des séries, et rédige un dictionnaire égyptien-copte. Cette démarche lui permet d'aboutir à une traduction mot à mot puis à une compréhension globale des textes.

Toute sa vie, Champollion rédige des dictionnaires et des grammaires qui, à sa mort, restent inédits. Les premiers volumes des années 1810-1812 sont des lexiques coptes. Son ultime manuscrit est celui de la grammaire de « l'écriture sacrée égyptienne » (sens du mot d'origine grecque hiéroglyphe), qu'il veut être sa « carte de visite à la postérité ».

DÉVOILER L'HISTOIRE

Champollion considère que le déchiffrement des hiéroglyphes est la première étape vers la découverte globale de la civilisation égyptienne. Avant même d'avoir su lire les hiéroglyphes, Champollion considérait que l'Égypte pharaonique était une immense civilisation, dont les vestiges archéologiques témoignaient avec force.

Dès 1822, il n'a de cesse d'écrire une histoire de l'Égypte, d'interpréter la nature et la fonction des objets égyptiens, qu'ils soient profanes ou liturgiques, d'étudier ce panthéon si exotique et de caractériser l'art égyptien, lui donnant une place primordiale dans le concert des arts de l'Antiquité. Il lui faut attendre son voyage en Égypte (1828-1829) pour y admirer l'architecture : « Aucun peuple ancien ni moderne n'a conçu l'art de l'architecture sur une échelle aussi sublime, aussi large, aussi



Statuettes de bronze de dieux et déesses de l'Égypte antique
BnF, département des Monnaies, médailles et antiques ©BnF

grandiose, que le firent les vieux Égyptiens ».

S'opposant aux historiens académiques qui prônent que la civilisation grecque est antérieure à la civilisation pharaonique, Champollion ne retient pas plus l'image et la chronologie que la Bible et les auteurs grecs en donnent. Sa lecture des papyrus de Turin va lui offrir la joie de découvrir « un véritable trésor pour l'histoire », à savoir un tableau chronologique écrit en hiératique, qui donne dans l'ordre les noms de 77 pharaons, inscrits dans des cartouches. Ainsi est fournie au père de l'égyptologie par les Égyptiens eux-mêmes une source incontestable pour une histoire des dynasties des pharaons. Avant Champollion, le panthéon des anciens Égyptiens était connu principalement par les

auteurs grecs et latins. Si les noms des divinités étaient plus ou moins bien conservés dans leur version grecque (Isis pour Aset, Osiris pour Ousir, Thot pour Djehouty), leurs fonctions étaient calquées sur celles des dieux et déesses du panthéon gréco-romain. Seule la lecture, grâce à Champollion, des grands textes mythologiques remontant parfois au temps des pyramides, redonne au panthéon égyptien toute son originalité.

Focus : Le classement du lexique

Quand Champollion travaille son lexique égyptien et que son frère doit publier son dictionnaire se pose la question de l'ordre dans lequel présenter les mots quand il n'existe pas d'alphabet. Ils choisissent la manière des scala coptes où les notions sont présentées dans une organisation hiérarchique depuis le Créateur, les astres jusqu'aux créatures et aux choses créées.

La question est capitale encore aujourd'hui car le classement des mots détermine le mode d'accès au savoir.

LA QUÊTE DES TEXTES



Stèle. 1292 - 1190 avant J.C.
© Museo Egizio (Turin)

Notes, lettres, dessins, calques, planches issues de publications françaises et étrangères... le contenu des manuscrits de Jean-François Champollion dessine une cartographie du travail de l'égyptologue avec ce qu'il comporte de tâtonnements, d'hypothèses et d'idées lumineuses. Dans sa passion pour les hiéroglyphes, le jeune homme bénéficie de l'aide de son frère qui lui procure des ouvrages savants et des estampages de la Pierre de Rosette. Champollion peut compter aussi sur l'architecte Huyot et le minéralogiste Cailliaud qui ont, eux, voyagé en Égypte et en ont rapporté relevés et objets. Entre 1824 et 1826, il voyage en Europe pour étudier les collections de Cambridge, Turin, Florence, Naples, Rome, Genève ou Lyon, recopiant des centaines d'inscriptions sur des stèles, statues, momies ou papyrus. Son séjour en Égypte représente

l'aboutissement de cette quête car il peut enfin lire « dans le texte » les longues inscriptions gravées dans les tombes de l'époque des Ramsès ou dans les temples gréco-romains.

Après Champollion, les égyptologues bénéficient de l'invention de la photographie pour documenter plus efficacement monuments et objets aussi bien dans les musées que sur le terrain. En parallèle, grâce aux progrès de l'imprimerie, il est plus aisé de reproduire les hiéroglyphes et de favoriser la diffusion du savoir académique sur l'Égypte antique. De nos jours, sur un chantier en Égypte, plusieurs techniques coexistent, du dessin aux prises de vue numériques, dans l'optique de restituer au mieux le geste du scribe ou la précision du graveur de cette « écriture sacrée ».

DESSINER



Jean-François Champollion.
Dessin de l'ostracon du bélier d'Amon
BnF, département des Manuscrits ©BnF

Apprenant l'art du dessin dès son adolescence, Champollion manie le crayon, la plume et la palette de peintre pour tout enregistrer des œuvres égyptiennes qu'il peut étudier, avant même d'avoir décrypté le système hiéroglyphique. C'est en 1811, à l'âge de 21 ans, qu'il exécute avec l'aide de Léon-Jean-Joseph Dubois, une copie d'un papyrus illustré de vignettes et écrit en hiératique. Ses relevés des textes égyptiens, ses dessins du texte et de la forme du support – fût-il une stèle, une statue ou un sarcophage –, sa mise en œuvre du procédé de l'estampage qui restitue les contours et les reliefs d'une pierre gravée sont son quotidien, particulièrement bien illustré par les archives

conservées à la BnF. Ces dernières permettent la mise en regard des « papiers Champollion » et des œuvres originales, prêtées pour beaucoup par le Louvre et le Museo Egizio de Turin. Aujourd'hui encore, de nombreux archéologues dans leurs publications de monuments présentent des dessins et des photographies des parois qu'ils étudient.

CAPTER LES SIGNES, LES PAROLES, LES GESTES



Noël-Marie Lerebours. *Excursions daguerriennes.*
Vues et monuments les plus remarquables du globe
BnF, département des Estampes et de la
photographie ©BnF

L'enregistrement des textes et des monuments fut dès le milieu du XIX^e siècle considérablement facilité par la photographie dont les premiers archéologues s'emparent.

« Pour copier les millions d'hiéroglyphes qui couvrent même à l'extérieur les grands monuments de Thèbes, de Memphis, de Karnak, il faudrait des vingtaines d'années et des légions de dessinateurs. Avec le daguerréotype, un seul homme pourrait mener à bonne fin cet immense travail. Munissez l'Institut d'Égypte de deux ou trois appareils de M. Daguerre, et sur plusieurs des grandes planches de l'ouvrage célèbre, fruit de notre immortelle expédition, de vastes étendues d'hiéroglyphes réels iront remplacer des hiéroglyphes fictifs ou de pure convention. ». Rapport

d'Arago sur le daguerréotype, 1839

Les photographies du XIX^e siècle ont une valeur considérable, tant documentaires qu'esthétiques. De cette importance témoigne le très riche fonds du département des Estampes et de la photographie de la BnF à travers des images issues de missions menées au XIX^e siècle.

Focus : Nouvelles formes de recueil des savoirs

Aujourd'hui, la photographie et ses derniers développements dus au numérique sont utilisés par les épigraphistes, qui calquent les textes sur leurs tablettes en utilisant comme support la photographie de la paroi ou de l'objet inscrits.

La captation des sons et l'enregistrement audiovisuel apparus au XX^e siècle permettent de nouveaux progrès dans les collectes que pratiquent les ethnologues. Ils sont particulièrement précieux lorsqu'il s'agit de discours et de langues relevant de la tradition orale. Grâce à ces techniques qui ne cessent de s'améliorer, on peut entendre ou voir une langue ou une littérature vernaculaires, qu'accompagne une gestuelle « parlante ».

Grâce aux collections du département Son, vidéo, multimédia de la BnF est ainsi proposé un extrait sonore de musique solo de cithare monocorde vietnamienne d'ân b'âu issu de la collection des enregistrements originaux de l'Exposition coloniale internationale de Paris (1931), conservée par la BnF. Des extraits des vidéos tournées auprès des Toraja (Indonésie) par l'ethnomusicologue Dana Rappoport, sont également diffusés dans l'exposition, illustrant un mode d'exploration de la musique par l'étude des modes d'oralité qui caractérisent les relations sociales.

IMPRIMER LES HIÉROGLYPHES



Jean-François Champollion et Léon-Jean-Joseph Dubois.
Dessin préparatoire de la stèle d'Hathor pour le *Panthéon égyptien*
1815-1825
BnF, département des Manuscrits ©BnF

Les hiéroglyphes, comme les autres écritures orientales déchiffrés depuis le XVIII^e siècle, sont difficiles à intégrer dans une publication en écriture latine. La plus ancienne reproduction dans une publication d'un papyrus égyptien, conservé à la BnF, est éditée en 1653 et témoigne de l'intérêt tôt porté à cette écriture. En 1832, Champollion meurt avant d'avoir pu publier sa *Grammaire*, dont l'édition et l'impression nécessitaient la création d'une fonte hiéroglyphique capable de restituer plusieurs milliers de signes. Le dessinateur S. Cherubini utilise la méthode de la lithographie pour l'édition posthume de la *Grammaire*, mais il faut attendre 1842 et les progrès de la typographie pour que l'Imprimerie nationale se dote d'un jeu de caractères mobiles, répondant mieux au besoin

de reproduire les milliers de signes. La publication de recueils d'inscriptions s'en trouve décuplée. À partir de 1898, l'imprimerie de l'Institut français d'archéologie orientale au Caire (IFAO) enrichit les fontes orientales de l'Imprimerie nationale jusqu'à utiliser plus de 8000 signes pour publier les grands textes de références, notamment de l'époque-gréco romaine. Le numérique a désormais remplacé le plomb mais certains des 12000 signes actuels sont les héritiers directs des publications de Champollion.

LA TRANSMISSION D'UN SAVOIR

Très jeune, Champollion comprend que pour déchiffrer l'égyptien il lui faut apprendre d'autres écritures dont le nombre et la diversité sont impressionnants. Simultanément, il fréquente les collections de la Bibliothèque impériale et ses cours d'archéologie donnés au Cabinet des Antiques situé dans cette même bibliothèque. Il sait que sa découverte ne gagnera sa notoriété qu'en la transmettant par l'enseignement mais aussi par l'exposition au Louvre de collections égyptiennes, qu'il décrit et traduit. Ses publications, notamment la *Grammaire* et un *Panthéon égyptien* permettront à ses successeurs de faire de l'égyptologie une discipline méthodique et performante. Depuis deux cents ans, les pratiques ont évolué mais les cours, les recherches en bibliothèques, les visites des musées, les enquêtes de terrain pour copier, photographier, étudier et publier les textes hiéroglyphiques restent la priorité. Les éditions numériques prennent le relais ces dernières décennies comme le projet autour du Papyrus Prisse qui contient le plus ancien texte littéraire conservé complet au monde.

Si les travaux de Champollion ont levé une part du mystère, ils restent cependant méconnus à sa mort. Le fantasme de l'égyptomanie l'emporte encore. Il faut attendre la génération suivante pour que les savants démontrent tout l'apport du déchiffreur et parviennent à l'inscrire parmi les figures nationales.

ENSEIGNER, APPRENDRE LES LANGUES ET L'ARCHEOLOGIE

Champollion s'intéresse tôt aux langues orientales. En plus de l'enseignement classique du grec et du latin, il obtient dès 1801, à onze ans, de s'initier à l'hébreu, puis deux ans plus tard, à l'arabe, au syriaque et à l'araméen. Il se procure des grammaires de chinois et d'éthiopien ainsi qu'un coran. En 1804, il entame une analyse historique à partir des noms hébreux de la fable biblique des géants. En 1805, sa rencontre avec Raphaël de Monachis, un moine melchite égyptien, le pousse à commencer le copte. Il est élu, à peine âgé de 16 ans, à la Société des Sciences et des Arts de Grenoble.

Ses progrès lui attirent la protection d'éminents savants et incitent Jacques-Joseph à l'envoyer achever ses études à Paris. De 1807 à 1809, il sillonne la ville, du Collège de France à l'École spéciale de Langues orientales, aux cours d'archéologie de Millin dans les murs de la Bibliothèque alors impériale. Il y fréquente d'anciens membres de l'Expédition d'Égypte, voyageurs et orientalistes qui lui ouvrent la porte de collections privées et lie connaissance avec nombre de ses futurs collaborateurs. Le 12 mars 1831, Champollion est nommé par le roi Louis-Philippe à la chaire d'archéologie nouvellement créée au Collège de France, haut lieu parisien de diffusion du savoir fondé en 1530. Savants et ambassadeurs se pressent à sa leçon d'ouverture au cours de laquelle il rappelle l'histoire des tentatives de déchiffrement. Ses cours abordent la grammaire égyptienne, mais le savant, à la santé déjà fragile et préoccupé par ses publications, n'enseigne plus dès décembre et meurt 3 mois plus tard, le 4 mars 1832. L'institution lui rend hommage avec la commande de sa statue par Auguste Bartholdi, installée dans la cour du Collège depuis 1875.

À partir du milieu du XIX^e siècle, l'égyptologie prend ses lettres de noblesse dans les universités et les musées, tandis que les explorations archéologiques en Égypte, relayées par les médias, font entrer la civilisation des pharaons dans la culture générale. L'enseignement des hiéroglyphes accompagne des cours d'histoire et d'archéologie, et génère une production de grammaires et de dictionnaires impressionnante, les versions numériques en prenant le relais ces dernières décennies.

EXPOSER LES ANTIQUITÉS

La Révolution française de 1789 eut à cœur de rendre publiques les collections d'art – antiques et modernes – saisies chez les souverains. Ainsi naît la notion de musée public, dont les trésors sont désormais ceux de la nation. Des châteaux sont transformés en monuments dédiés à l'exposition de ces collections, enfin offertes à la vue des artistes et au peuple de France pour lui transmettre ce « beau » qui était l'apanage de la noblesse. En 1793 le palais du Louvre devient musée, ainsi que diverses demeures royales. À sa création, le Louvre n'abrite que des œuvres d'art occidental. Le musée des Antiques fondé en 1795 au sein de la Bibliothèque est considéré comme le premier musée public d'archéologie en France accueillant des antiquités égyptiennes. Dès 1818, les premières pièces pharaoniques commencent à grossir les collections du Louvre qui s'ouvre ainsi à l'Égypte ancienne. En 1826 Champollion crée la première « division des monuments égyptiens » au musée du Louvre, offrant à voir des chefs-d'œuvre auprès desquels le public se presse.

En 1907, le musée du Louvre reçoit une grande partie des œuvres exceptionnelles de la Bibliothèque, tel le zodiaque de Dendara, plafond d'une chapelle portant une carte du ciel très précise qui documente les connaissances égyptiennes en matière d'astronomie. Quelques œuvres et objets majeurs restent à la Bibliothèque, par exemple le papyrus rapporté par Émile Prisse d'Avennes, qui contient le texte littéraire le plus ancien et le plus complet conservé au monde et fait toujours l'objet de recherches.

DIFFUSER, VOIR LES HIÉROGLYPHES

À la suite de l'expédition de Bonaparte, le style « Retour d'Égypte » se diffuse en France dans les arts décoratifs. Frises végétales, motifs animaliers, hiéroglyphes plus ou moins fantaisistes et sphinx en tout genre ornent meubles, vêtements ou vaisselle de luxe. Après 1832, les publications posthumes de Champollion inspirent Paul Lormier, qui crée des costumes chatoyants pour *L'Enfant prodigue*, un opéra d'Eugène Scribe. En parallèle de l'égyptomanie, la jeune discipline égyptologique apporte une caution scientifique aux dessinateurs et écrivains avides d'explorer les mythes de la Vallée du Nil. Au début des années 1950, pour le scénario du *Mystère de la Grande pyramide*, E.P. Jacobs consulte des ouvrages savants pour créer un objet de toute pièce aux véritables hiéroglyphes, la « Pierre de Maspero », que ses héros Blake et Mortimer cherchent à déchiffrer...

EPILOGUE : CHAMPOLLION, D'HIER À AUJOURD'HUI

À sa mort, le 4 mars 1832, Champollion a réussi à installer la « division » égyptienne au musée du Louvre, à enseigner sa discipline au Collège de France qui lui avait créé une chaire, et à entrer à l'Académie, reconnaissance tant espérée de ses travaux. Son frère Jacques-Joseph était pour beaucoup dans ces nominations, comme l'attestent ses échanges avec le monde académique. Pendant une trentaine d'années encore, il œuvre pour la carrière posthume de son cadet : il fait publier les *Monuments de l'Égypte et de la Nubie*, sa *Grammaire égyptienne* et son *Dictionnaire égyptien*. Il bataille pour la protection de ses manuscrits et en faveur de leur acquisition par l'État. Enfin, il répond régulièrement aux détracteurs des théories de son frère dans des revues, jusqu'à sa mort en 1867.

Le centenaire du déchiffrement en 1922 signe le consensus du milieu égyptologique, ouvrant la voie à une reconnaissance internationale des travaux de Champollion.



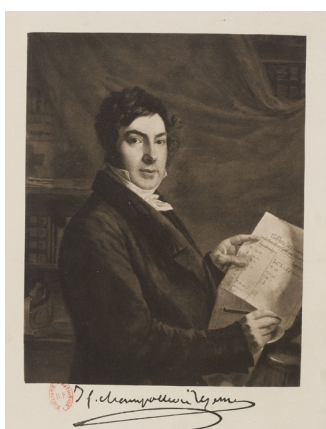
François-Charles Cécile et Charles-Louis Balzac
Karnak, 1798-1812
BnF, département des Estampes et de la photographie ©BnF

En conclusion de l'exposition sont rassemblées plusieurs éditions et rééditions des ouvrages de cet immense savant. Depuis 1822, date de naissance officielle de l'égyptologie, les commémorations de cette découverte géniale se sont multipliées, rendant hommage à un homme inspiré et inspirant, comme en témoignent en clôture de l'exposition les notes, manuscrits et éditions du livre *Le dernier des Égyptiens* (1983) du poète Gérard Macé, qui fait de Champollion le héros magnifique de son essai romanesque.

Repères biographiques

Jean-François et Jacques-Joseph Champollion

Le parcours de Jean-François Champollion est indissociable de celui de son frère Jacques-Joseph, de douze ans son aîné. De part ses relations dans le monde savant, son influence intellectuelle, son soutien indéfectible, Jacques-Joseph a joué un rôle primordial dans le destin scientifique de son frère. En publiant les écrits et défendant les travaux de son jeune frère après sa mort, Jacques-Joseph a contribué à la postérité de l'œuvre de Jean-François.

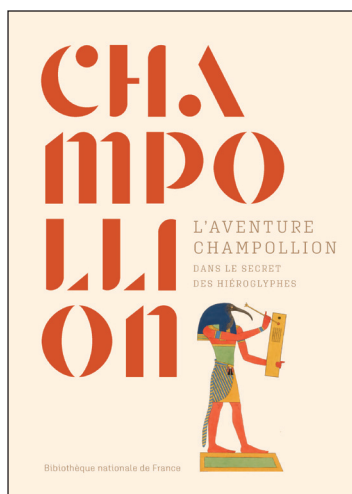


Portrait de Jean-François Champollion
Gravure d'après le tableau de Mme de Rumilly,
tirée du livre *Champollion : sein Leben und sein
Werk. Tome 1* par Hermine Hartleben. 1906
©BnF

- 1778 : Naissance de Jacques-Joseph à Figeac (dit « Champollion-Figeac »)
- 1790 : Naissance de Jean-François Champollion à Figeac (dit « Champollion le Jeune »)
- 1799 : *Découverte de la Pierre de Rosette*
- 1798-1801 : *Campagne d'Égypte de Bonaparte*
- 1801 : Jean-François Champollion rejoint son frère à Grenoble où il fréquente le lycée entre 1804 et 1807
- 1804 : Communication de Jacques-Joseph sur la Pierre de Rosette à la Société des Sciences et des Arts (Grenoble)
- 1805 : *Début de l'entreprise éditoriale en vue de la publication de la Description de l'Égypte*
- 1806 : Première communication de Jean-François à la Société des Sciences et des Arts de Grenoble
- 1807-1809 : Jean-François séjourne à Paris
- 1810 : Jacques-Joseph est bibliothécaire à la bibliothèque municipale de Grenoble
- 1812 : Jacques-Joseph transmet à son frère les premières copies de la Pierre de Rosette
Il devient professeur de littérature grecque à Grenoble
- 1816-1817 : Exil à Figeac des frères Champollion en raison de leurs sympathies napoléoniennes
- 1822 : le 27 septembre, la *Lettre à M. Dacier*, de Jean-François Champollion est lue à l'Institut de France
- 1823 : Jean-François Champollion, publication de la première livraison du *Panthéon Égyptien*
- 1824 : Jean-François Champollion, publication du *Précis du système hiéroglyphique*
- 1824-1825 : Jean-François voyage en Italie

- 1826 :** Jean-François est nommé conservateur de la division des Antiquités Égyptiennes du Louvre
- 1828 :** Jacques-Joseph est conservateur des manuscrits à la Bibliothèque royale
- 1828-1829 :** Jean-François dirige l'expédition franco-toscane chargée de réaliser des relevés sur les monuments en Égypte.
- 1830 :** Jean-François est élu Académicien à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
- 1831 :** Jean-François est nommé professeur au Collège de France, titulaire de la chaire d'Archéologie
- 1832 :** 4 mars, mort de Jean-François à Paris
- 1833 :** Acquisitions des notes de Jean-François par la Bibliothèque royale
- 1831-1841 :** Publications de la *Grammaire Égyptienne* et du *Dictionnaire égyptien* (posthume)
- 1835-1845 :** *Monuments de l'Égypte et de la Nubie* (publication posthume)
- 1848-1849 :** Jacques-Joseph est destitué de son poste à la Bibliothèque royale et nommé bibliothécaire du Château de Fontainebleau.
- 1858 :** *Création par Auguste Mariette du service des Antiquités de l'Égypte*
- 1867 :** Mort de Jacques-Joseph à Fontainebleau
- 1880 :** *Création de l'École Française du Caire (actuel Institut français d'archéologie orientale-IFAO) par Gaston Maspero*

Catalogue de l'exposition

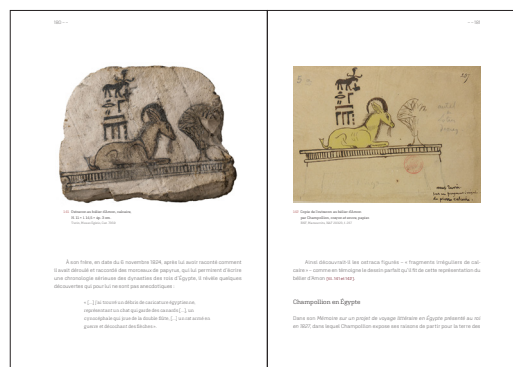
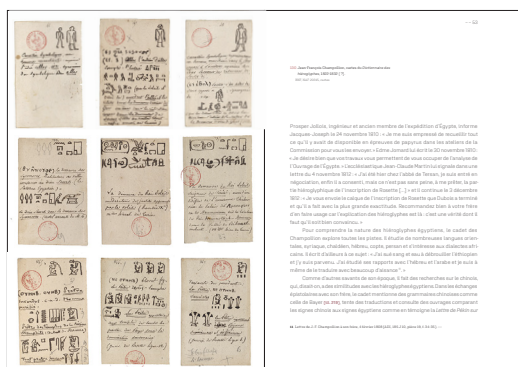


L'Aventure Champollion. Dans le secret des hiéroglyphes
Catalogue de l'exposition

Sous la direction de Guillemette Andreu-Lanoë, Vanessa Desclaux
et Hélène Virenque

17 x 24 cm, broché, 256 pages, 130 images

Prix : 29 euros



Sommaire du catalogue

Préface

Introduction

Guillemette Andreu-Lanoë, Vanessa Desclaux et Hélène Virenque

L'Égypte au temps de Champollion

Ghislaine Alleaume, arabisante, ancien membre scientifique de l'IFAO du Caire, directrice de recherches honoraire au CNRS, université Aix-Marseille

Jean-François Champollion, un homme des Lumières

Karine Madrigal, égyptologue et historienne

Jacques-Joseph Champollion-Figeac

Charles-Éloi Vial, conservateur au département des Manuscrits de la BnF

Les hiéroglyphes en Égypte médiévale

Jean-Charles Ducène, Directeur d'études à l'École pratique des hautes études

Des hiéroglyphes aux « hiéroglyphiques ». L'écriture égyptienne dans l'iconologie

Chloé Perrot, conservatrice au département des Estampes et de la photographie de la BnF

Jean-François Champollion : un déchiffrement modèle

Stéphane Polis, égyptologue, chercheur qualifié du FNRS

Un déchiffrement en cours : le méroïtique

Claude Rilly, CNRS et Directeur d'études à l'École pratique des hautes études

Champollion dans la vallée du Nil. L'expédition franco-toscane de 1828-1829

Hélène Virenque, égyptologue et bibliothécaire chargée de collections en lettres classiques à la BnF (département Littérature et Art)

« Pour copier les millions et millions d'hiéroglyphes »

Sylvie Aubenas, directrice du département des Estampes et de la photographie de la BnF

Exposer, enseigner, missionner : premières institutions liées à l'égyptologie en France, 1795-1877

Éric Gady, historien de l'égyptologie

Quand Champollion découvre les collections d'antiquités égyptiennes de la Bibliothèque

Vanessa Desclaux, égyptologue, conservatrice chargée de la collection des manuscrits d'Égypte antique, du Proche-Orient chrétien et des papiers d'orientalistes à la BnF (département des Manuscrits)

Les frères Champollion à la Bibliothèque

Vanessa Desclaux

Champollion et l'art égyptien

Guillemette Andreu-Lanoë, égyptologue-archéologue, ancien membre de l'IFAO du Caire, directrice du département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre (2007-2014)

Que reste-t-il de Champollion en Égypte ?

Ola el-Aguizy, professeure d'archéologie, département d'égyptologie, université du Caire

Champollion et la figure du déchiffreur dans la culture pop

Fabien Bièvre-Perrin, Maître de conférence à l'Université de Lorraine et Vincent Chollier, égyptologue, docteur en histoire

Gérard Macé, Le dernier des Égyptiens

Guillaume Delaunay, conservateur au département des Manuscrits de la BnF

Annexes



Autour de l'exposition

Conférences, colloques, lectures

Colloque « Autour de Champollion. Deux cents ans après » (16-20 mai 2022)

Organisée par la BnF, l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Sorbonne Université et la Société française d'égyptologie

Deux cents ans après le déchiffrement des hiéroglyphes et autour de l'exposition, la semaine d'événements co-organisée par la BnF, l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Sorbonne Université et la Société française d'égyptologie convie les égyptologues à partager avec un large public l'actualité de la recherche sur Champollion, l'écriture égyptienne et les nouveaux chantiers de l'archéologie en Egypte.

Lundi 16 mai - 9h-17h

Amphithéâtre Richelieu Sorbonne Université

Avancées et perspectives de l'archéologie égyptienne

Mercredi 18 mai

BnF | François-Mitterrand

9h-16h : *Champollion et la recherche sur les textes : questions d'actualité*

16h30-18h30 : Session ouverte par la Société française d'égyptologie

Jeudi 19 mai - 9h30-13h

BnF | François-Mitterrand

Champollion en contexte : déchiffrer les hiéroglyphes, construire un savant au XIX^e siècle

Table ronde organisée par Chloé Ragazzoli, Christian Jacob et Felix Relats-Montserrat ; dans le cadre du programme de recherche ECRITURES (IFAO-SU)

Vendredi 20 mai - 10h-17h

Académie des Inscriptions et Belles Lettres

Deux siècles d'égyptologie à l'Académie

Programmation complète et conditions de réservation à retrouver sur bnf.fr

Lecture

Lundi 4 avril - 19h - 20h

Lecture d'un extrait du *Dernier des Égyptiens* de Gérard Macé par un comédien de la Comédie-Française

Dans le cadre du cycle *À voix haute* en partenariat avec la Comédie-Française

BnF | François-Mitterrand

Tarif unique 10 euros – Réservation fortement recommandée sur bnf.tickeasy.com et fnac.com

Entrée gratuite pour les détenteurs d'un Pass lecture/culture ou recherche – Réservation fortement recommandée sur bnf.tickeasy.com

Conférences

En écho à l'exposition, la nouvelle édition du cycle de conférences « *De la fouille à l'écriture de l'histoire* » s'intéresse à l'**archéologie des écritures anciennes**.

Écritures cunéiforme, hébraïque, araméenne, nabatéenne, syriaque, étrusque et gauloise seront ainsi abordées en six conférences. Archéologues, historiens, épigraphistes présenteront leurs recherches en cours, revenant sur l'histoire des déchiffrements et racontant l'histoire et l'évolution de ces écritures et ce qu'elles peuvent dire sur les sociétés qui les ont inventées et utilisées.

Les conférences sont à retrouver après diffusion sur la chaîne YouTube de la BnF.

De la Méditerranée à la Chine et à l'Inde, les multiples vies de l'écriture syriaque

mercredi 12 janvier 2022 - 18 h 30

Écrire chez les Gaulois

mercredi 9 février 2022 - 18 h 30

L'écriture et la langue étrusque : histoire d'un déchiffrement et d'une conquête scientifique en cours

mercredi 16 mars 2022 - 18 h 30

Écritures et langues en contexte savant en Assyrie et Babylonie

mercredi 11 mai 2022 - 18 h 30

Du nabatéen à l'arabe, continuité ou révolution ?

mercredi 18 mai 2022 - 18 h 30

L'écriture des plus anciens manuscrits de la Bible à la lumière des nouvelles technologies

mercredi 8 juin ou mercredi 15 juin 2022 (à confirmer) – 18 h 30

BnF | François-Mitterrand

Programmation complète à retrouver sur bnf.fr

Entrée gratuite - réservation fortement recommandée sur l'application Affluences ou affluences.com (rubrique BnF- Événements culturels)

Les Rencontres de Gallica

Mardi 10 mai, 17h30

Champollion, le déchiffrement des hiéroglyphes

par Vanessa Desclaux et Hélène Virenque

BnF | François-Mitterrand

Entrée gratuite - réservation fortement recommandée sur l'application Affluences ou affluences.com (rubrique BnF- Événements culturels)

Pour tous les événements, programmation complète à retrouver sur bnf.fr

Autour de l'exposition

Visites et ateliers

Visites et ateliers : des dispositifs et activités accessibles à tous

Tout au long du parcours, des dispositifs tactiles et numériques, des reproductions de sculptures à toucher sont proposés. Pour découvrir l'histoire de Champollion, les objets de son expédition, son voyage en Égypte, ou encore les clefs de sa grammaire et suivre son cheminement dans la découverte du déchiffrement des hiéroglyphes.

- Un parcours pour les enfants à travers des dispositifs ludiques ou tactiles
- Des visites guidées pour tous les publics pouvant être adaptées pour les visiteurs en situation de handicap
- Visite-atelier en famille "Petit scribe" (enfants de 5 à 11 ans). En prenant exemple sur les hiéroglyphes, les enfants créent leurs lettres sur du papyrus et inscrivent une phrase de leur invention à destination de Champollion.
- Des visites guidées en langue des signes française pour les publics sourds et malentendants, en partenariat avec l'association Signes de sens
- Des ressources en ligne pour préparer sa visite ou se documenter sur l'exposition

Toutes les informations sur les activités sont à retrouver sur bnf.fr

Renseignements et réservations pour les visites et ateliers : 01 53 79 49 49 | visites@bnf.fr

Autour de l'exposition

Ressources en ligne

Ressources en ligne

La BnF propose un prolongement numérique à l'exposition « L'aventure Champollion ». Des articles, des vidéos, des extraits sonores, des images et des documents inédits sur sa vie et son travail, ainsi qu'un podcast consacré à Champollion sont à retrouver en ligne.

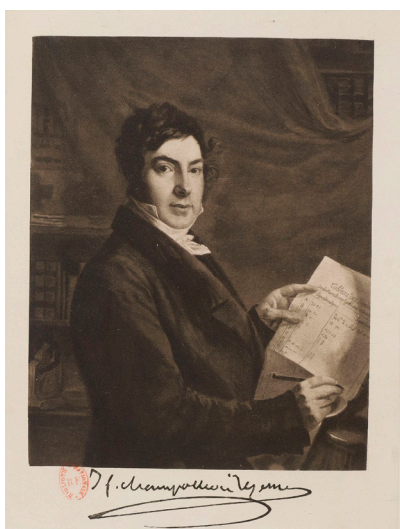
<https://champollion.essentiels.bnf.fr>

(page accessible à l'ouverture de l'exposition le 12 avril 2022)

Visuels disponibles pour la presse

L'aventure Champollion. Dans le secret des hiéroglyphes

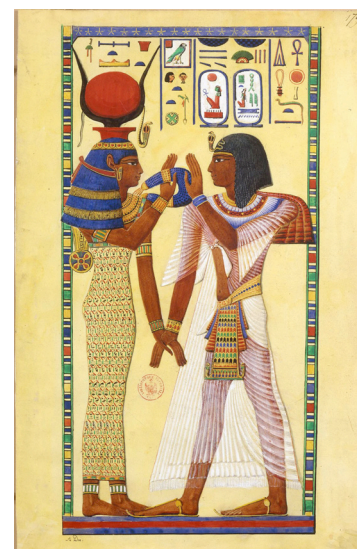
Iconographie disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition et pendant sa durée uniquement. Les visuels ne peuvent faire l'objet de retouche. Utilisation libre de droits limitée à 5 visuels maximum par publication pour les images issues des collections de la BnF. Pour toute demande spécifique, merci de contacter le service de presse de la BnF (isabelle.coilly@bnf.fr ou presse@bnf.fr).



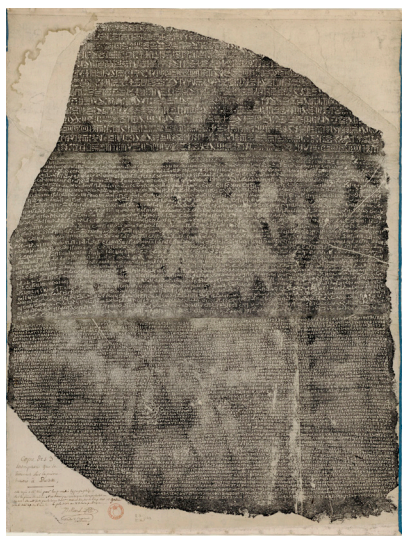
Portrait de Jean-François Champollion
Gravure d'après le tableau de Mme de Rumilly, tirée du livre *Champollion : sein Leben und sein Werk. Tome 1* par Hermine Hartleben. 1906
©BnF



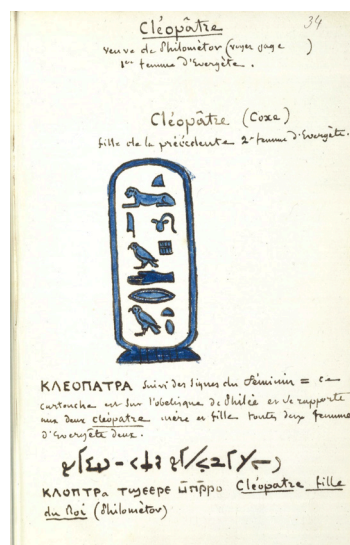
Portrait de Jean-François Champollion
par Léon Cogniet
Coll. part. Photo Gaëlle Deleflie



Jean-François Champollion et
Alexandre Duchesne
Monuments de l'Égypte et de la Nubie. Sethi I^{er} et Hathor.
1835-1845
BnF, département des Manuscrits
©BnF



Copie des 3 inscriptions qui se trouvent sur la pierre trouvée à Rosette. Estampage à l'encre noire sur papier. 99 cm x 75 cm.
1800
BnF, département des manuscrits
©BnF



Jean-François Champollion.
Souverains persans, grecs et romains de l'Égypte (de Xerxès à Antonin).
Copie du nom de Cléopâtre.
1822
BnF, département des Manuscrits
©BnF



Jean-François Champollion. *Monuments de l'Égypte et de la Nubie.* Les oiseaux.
1835-1845
BnF, département des Manuscrits ©BnF



Jean-François Champollion.
Carnet de notes manuscrites. Copies d'inscriptions de momies [Musée de Turin], 1824-1826
BnF, département des Manuscrits ©BnF



André Dutertre. Le Caire, vue de la place appelée el Roumeyleh et de la Citadelle.
Lavis d'encre, aquarelle, plume et crayon ; 41 x 92,1 cm
1798-1809
BnF, département des Estampes ©BnF



Papyrus mythologique de Tanytamon
20, 5 x 317,5 cm
BnF, département des Manuscrits ©BnF



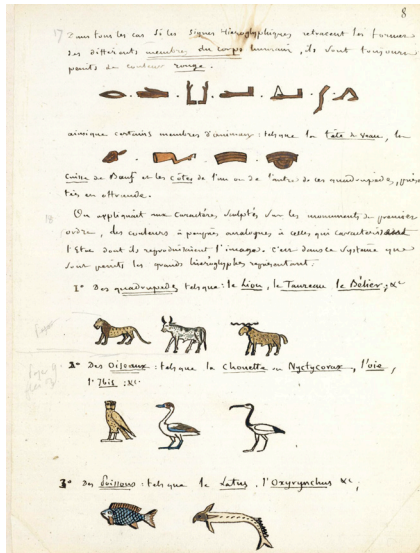
Statuettes de bronze de dieux et déesses de l'Égypte antique
BnF, département des Monnaies, médailles et antiques ©BnF



François-Charles Cécile et Charles-Louis Balzac
Karnak, 1798-1812
BnF, département des Estampes ©BnF



Aymard de Banville. Louqsor, vue générale.
Album photographique de la mission remplie en Égypte par Emmanuel de Rougé.
1865
BnF, département des Estampes et de la photographie ©BnF



Jean-François Champollion.
 La Grammaire égyptienne : manuscrit
 autographe. Hiéroglyphes. 1830-1832
 BnF, département des Manuscrits ©BnF



Jean-François Champollion.
 Dessin de l'ostracon du bélier d'Amon conservé à Turin,
 1824-1826
 BnF, département des Manuscrits ©BnF



Jean-François Champollion et Léon-Jean-Joseph
 Dubois.
 Dessin préparatoire de la stèle d'Hathor pour le
 Panthéon égyptien. 1815-1825
 BnF, département des Manuscrits ©BnF



Stèle des dessinateurs Nebrê, Nakhtamon
 et Khay dédiée au culte de l'hirondelle et
 de la chatte
 1292-1190 avant J.C.
 © Museo Egizio (Turin)



J.-B. Greene.
 Le Nil : Monuments. Paysages, Explorations
 photographiques
 BnF, département des Estampes et de la
 photographie ©BnF



Noël-Marie Lerebours. Excursions daguerriennes.
 Vues et monuments les plus remarquables du globe
 Gravure impression photomécanique ; 26 x 38 cm
 Édition : 1840-1843
 BnF, département des Estampes et de la
 photographie ©BnF